



Libéré de ses douleurs

Entretien avec Remo Felix. Depuis 25 ans, Remo Felix souffre d'une maladie incurable. Il a essayé toutes les formes de thérapie possibles. Depuis peu de temps, il vit sans douleurs, et c'est en partie grâce à l'excellent système de la santé qui prévaut en Suisse.

En vieille-ville de Zoug, Remo Felix (51 ans) sort de la bibliothèque de la ville, dont il est un habitué. Son appartement se situe non loin de là, dans un ancien presbytère vieux de 400 ans. Il a vue sur quatre écoles et sur le lac de Zoug. Le salon a un plafond bas et est richement décoré de peinture paysanne. On sonne à la porte. Le facteur lui remet un paquet contenant le parfum italien préféré de sa femme. «Elle va être contente», dit-il en souriant.

Un long chemin de croix

Quand il était jeune, Remo Felix était sportif. Mais à l'âge de 25 ans, il est tombé malade. La

maladie de Bechterew est une maladie chronique rhumatologique, incurable à ce jour, qui attaque la colonne vertébrale. Le dos des personnes touchées est constamment enflammé.

L'inflammation commence à l'articulation entre bassin et colonne vertébrale et se répand vers le haut. Le dos s'ankylose progressivement jusqu'à être sclérosé. Les personnes souffrant de la maladie de Bechterew ne peuvent pratiquement plus bouger le dos et souffrent d'épuisement constant. Une colonne vertébrale déformée et une bosse sont des signes particuliers de cette maladie.

Opération

Remo Felix perçoit une rente AI et travaille à 60%. Il rencontre régulièrement d'autres personnes atteintes par la maladie de Bechterew, dans un groupe pratiquant la gymnastique de Bechterew, qui consiste en des exercices particuliers. La thérapie la plus importante pour lutter contre cette maladie est le mouvement. «Nous autres

patients ayant la maladie de Bechterew sommes un peuple courageux, nous la supportons relativement bien et presque sans une plainte», dit-il.

Les premières années, il avait des douleurs par à-coups, «comme si on t'enfonçait un couteau dans le dos, à longueur de journée.» Plus tard, les douleurs sont devenues chroniques. La vie n'était plus constituée que de la douleur et de la lutte contre cette dernière. Le matin, au réveil, il devait sortir son corps de son engourdissement douloureux, au ralenti. En 2003, lorsque sa colonne vertébrale a été déformée au point que son champ de vision s'est réduit, il a subi une opération pour la redresser.

Libéré

Puis, en été 2008, tout a changé. Remo Felix a eu la chance d'être assigné chez un rhumatologue qui lui a permis de suivre une thérapie au moyen d'un médicament du groupe des bloqueurs du TNF-alpha. Ce médicament coûteux, produit par biotechnologie, est employé pour les cas difficiles, lorsque toutes les possibilités de traitement habituelles ont échoué ou n'ont eu que peu d'effet. Remo Felix a très bien réagi au médicament: «Je n'avais jamais pris un

La maladie de Bechterew sur Internet

Vous trouverez des informations concernant la maladie au moyen des termes de recherche «Morbus Bechterew», «Maladies rhumatologiques inflammatoires» ou «Spondylarthrite ankylosante». L'organisation d'entraide consacrée à cette maladie possède le site web suivant: www.bechterew.ch

L'allemand en deux ans

Remo Felix est expert pour l'allemand en tant que langue étrangère, au centre d'exams du Goethe-Institut à Bienne. Il enseigne l'allemand à des jeunes d'origine étrangère âgés entre 15 et 20 ans, à Zoug, dans le cadre d'une offre de transition pour l'intégration (Integrations-Brückenangebot). En l'espace de deux ans, les élèves doivent parler couramment et écrire l'allemand, afin d'avoir de bonnes chances sur le marché des places d'apprentissage. Leur motivation et leur volonté d'apprendre sont donc élevées. Monsieur Felix leur apprend qu'ils doivent fournir plus d'efforts que les écoliers suisses, s'ils veulent avoir une chance.

Jouer de la guitare pour se changer les idées.



médicament qui ait causé une amélioration si rapide. La douleur a disparu.»

Il peut à nouveau vivre. Il n'est plus constamment épuisé, il a, au contraire, de l'énergie. «C'est comme si j'avais été coincé sous un objet et qu'on m'en avait libéré. Je suis à nouveau presque celui que j'étais avant la maladie», nous dit-il. Il fait du vélo, s'occupe de son jardin, joue de la guitare dans un groupe de jazz, parle d'un voyage en Equateur. Souvent, il oublie sa maladie.

Le système de santé suisse

Remo Felix savoure sa nouvelle vie. Il est reconnaissant de vivre en Suisse, où le système de santé est d'excellente qualité. Il est conscient du fait que cela n'est pas évident de bénéficier d'un service efficace, fiable et bien développé. Il dit: «Nous oublions parfois combien le système dont nous jouissons en Suisse est efficace.»

Peter Rüegg

Communication d'entreprise